

Symposium du 6 au 8 juin 2024  
Sète, Centre du Lazaret

## *Variations temporelles* *Les pratiques narratives de la temporalité*

Pour sa 23<sup>e</sup> année d'existence, le Réseau de recherche en narratologie et Bible (RRENAB) tiendra à Sète, au Centre du Lazaret, du 6 au 8 juin 2024, un symposium intitulé : *Variations temporelles, les pratiques narratives de la temporalité*. L'Institut protestant de théologie à Montpellier et la faculté de théologie de l'Université catholique de Lyon en sont les institutions organisatrices.

« Le temps devient humain dans la mesure où il est articulé de manière narrative. En retour, le récit est significatif dans la mesure où il dessine les traits de l'expérience temporelle. » (Paul Ricœur, *Temps et récit I*, 1983). Convaincus par cette leçon ricœurienne, les narratologues intéressés à la Bible s'emploient à rendre compte de la re-figuration du temps par ses récits. Au départ, leurs études de la temporalité narrative se sont appuyées sur les travaux de Harald Weinrich (*Tempus. Besprochene und erzählte Welt*, 1964) et de Günther Müller (*Morphologische Poetik*, 1968), plus largement encore sur ceux de Gérard Genette (*Figures III*, 1972). Les relations entre temps du récit et temps de l'histoire ont ainsi été réfléchies selon trois grandes catégories : l'ordre (analepse, prolepse), la durée (scène, sommaire, pause, ellipse), et la fréquence (récit répétitif, itératif, singulatif). À ces divers jeux temporels, s'ajoutent des études spécifiques sur le temps de la lecture qui ont également montré leur pertinence en milieu biblique.

Aujourd'hui, Constantine Campbell poursuit le débat sur les aspects et les temps verbaux (*Advances in the Study of Greek: New Insights for Reading the New Testament*, 2015), Raphaël Baroni retravaille les catégories de Genette en lien avec la tension narrative (*L'œuvre du temps. Poétique de la discordance narrative*, 2009), certains auteurs proposent la catégorie d'interférence temporelle pour désigner le télescopage de temporalités : à la suite de ces travaux, le symposium 2024 du RRENAB propose de relire les pratiques narratives de la temporalité. Quelle pertinence et quelles limites les narratologues reconnaissent-ils à leurs grilles d'analyse ? Quels nouveaux outils se donnent-ils ? Le travail, mené sous forme de conférences et d'ateliers, s'organisera autour de 4 axes :

1. L'intrigue et l'ordre du récit (pour une reprise critique des catégories de Genette et une mise à jour méthodologique)
2. Les temps et les aspects dans les langues bibliques (pour une attention portée à la langue et au style des auteurs)
3. Les interférences temporelles (pour une clarification des phénomènes d'échos dans le récit)
4. Le temps de la lecture (pour une réflexion sur la temporalité en lien avec l'oralité des textes)

Comité scientifique :

Jacques Descreux, UR Confluence : Sciences et Humanités [EA1598], UCLy  
Jérôme Moreau, UR Confluence : Sciences et Humanités [EA1598], UCLy  
Céline Rohmer, CRISES [EA 4424], UPV Montpellier 3 – IPT, Montpellier  
Rodrigo de Sousa, CRISES [EA 4424], UPV Montpellier 3 – IPT, Montpellier



## *Programme*

### **Jeudi 6 juin : Intrigue et ordre du récit**

[12h : Comité du RRENAB]

14h-15h : Accueil au Centre du Lazaret, Sète

15h : Ouverture du symposium

**15h15-16h30**

**Raphaël Baroni, Université de Lausanne**

*Profondeur et rythme du récit : du modèle genettien aux approches expérientielles de la temporalité*

Cette présentation abordera la question de la temporalité narrative en tentant de dresser un panorama des principales évolutions observables dans le champ de la narratologie contemporaine. Parmi ces approches, outre la théorie des « intérêts narratifs » développée par Meir Sternberg (1978), qui se fonde sur une conception interséquentielle et rhétorique de la tension narrative, je présenterai deux évolutions majeures dans la conceptualisation de la temporalité par la narratologie cognitive.

16h30-17h : Pause

17h-19h : Ateliers

19h30 : Dîner

20h30 : Soirée des doctorants (Elena Di Pede, Sébastien Doane, Jean-Daniel Macchi)

### **Vendredi 7 juin : Temps et aspects / Les interférences temporelles**

9h00 : Accueil

**9h15-10h30**

**Philippe Le Moigne – Université Paul-Valéry, Montpellier 3**

*« Celui qui parlera et dira » : temps et thèmes verbaux dans la LXX de l'Ecclésiaste*

La traduction de l'Ecclésiaste qui figure dans la Septante est attribuée à Aquila ou à son école, c'est-à-dire qu'elle est extrêmement littérale et, en ce qui concerne la traduction des formes verbales, très prévisible. Il existe toutefois des exceptions aux traductions mécaniques des yiqtol par des futurs et des qatal par des aoristes, et c'est sur celle-ci que portera l'étude. On examinera aussi le traitement des participes et on se posera la question du choix des thèmes verbaux en grec, à quoi rien ne correspond véritablement en hébreu biblique.



10h30-11h00 : Pause

11h00-12h30 : Communications libres des doctorants et jeunes chercheurs

12h30-14h00 : Déjeuner

14h00-16h00 : Ateliers

16h00-16h30 : Pause

### **16h30-17h45**

**Jérôme Moreau – Université catholique de Lyon**

***L'Esprit saint dans l'évangile de Jean : tension narrative et étagement temporel***

Si le fil principal de la narration de l'évangile de Jean porte à l'évidence sur la révélation de l'identité de Jésus, il y a cependant également une tension narrative plus discrète autour de l'attente de l'Esprit saint : or celle-ci relève moins d'une première lecture que d'une relecture en prise sur le processus de composition de l'évangile en tant que tel grâce au rôle que joue l'Esprit saint.

18h00-19h00 : Célébration œcuménique (Céline Rohmer, Sophie Ramond)

19h30 : Soirée sétoise et musicale

## **Samedi 8 juin : Le temps de la lecture**

8h30 : Accueil

**8h45-10h00 : Alain Gignac – Université de Montréal**

***Temporalités discursives chez Paul. Exemples tirés de 1-2 Co***

Le discours paulinien est temporel (il a sa durée et ses rythmes) et ne cesse de proposer une temporalité (le *kairos* de la réception de la lettre, censé renouveler le *kairos* de l'advenir messianique). Autrement dit, quel est le rapport entre ces deux aspects : l'énonciation temporalisée et les énoncés décrivant une temporalité ? – sachant que les lettres étaient performées oralement. Comment la *manière* de parler contribue-t-elle, ou non, à articuler la *chronologie* « naguère / point tournant / à venir » où les énonciateurs sont invité.e.s à s'inscrire ?

10h00-10h15 : Pause

10h15-11h00 : Reprise en sous-groupes

11h00-12h00 : Table-ronde finale (Béatrice Oiry, Jacques Descreux)

12h : Clôture du symposium (Elena Di Pede)